

faite indépendance. Mais la mort du Lama détruisit cet espoir. D'ailleurs le Thibet ayant été attaqué en 1792 par les Népalais qui pillèrent Techou-Lombou, les Gylongs eurent recours aux Chinois, qui à la vérité rétablirent bientôt la paix et la sûreté publique, mais augmentèrent tellement leurs forces au Thibet, qu'on ne peut plus regarder ce pays que comme une province de leur empire. Ce fut cette même guerre, qui, comme on le voit dans le voyage de Macartney, rendit les Chinois si défiants contre les Anglais, parce qu'ils crurent avoir reconnu parmi les Népalais, des soldats des troupes britanniques. Mais quand la puissance temporelle seroit perdue à jamais pour les Lamas, leur ordre demeurerait toujours un phénomène remarquable dans l'histoire. L'on ne trouve chez les Thibétains aucune trace d'une division en castes: la souveraineté de leur ordre religieux ne pouvant donc être mise en parallèle avec celui des Mages, ou des prêtres Egyptiens, elle doit avoir une autre origine. Mais par combien d'endroits cette nation ne se distingue-t-elle pas de toute autre, même dans l'organisation de la société domestique? Dans chaque famille, la femme du frère aîné, qui seul a droit de faire un choix, devient aussi celle de tous les autres frères, quel que soit le nombre de ceux-ci. La nature